



ESSAIS SUR LA SYMBOLIQUE DE L'ESPRIT

Carl Gustav Jung

320 pages - Broché - Éditeur : Albin Michel - 1991

© https://www.cgjung.net/oeuvre/symbolique_esprit.htm

Les Essais sur la symbolique de l'esprit viennent clore la trilogie entamée par La Vie symbolique, Psychologie et vie religieuse puis L'Âme et le Soi, Renaissance et individuation, dernier cycle des publications de Jung quant à la fonction religieuse de l'inconscient. On y trouvera deux textes parmi les plus importants de Carl Gustav Jung, celui sur l'Esprit Mercure d'une part, celui sur l'interprétation du dogme de la Trinité de l'autre. À travers ces deux études, en effet, l'une principalement fondée sur la figure du spiritus rector de tout travail alchimique, l'autre sur l'un des mystères centraux de la révélation chrétienne, Jung dévoile les fondements les plus certains de sa position envers les phénomènes religieux: ni approbation béate comme on l'a cru souvent, ni croyance en une sorte de sacré nébuleux auquel il suffirait de s'abandonner pour goûter aux extases de l'âme. Au contraire.

Comme Walter Otto l'avait bien fait ressortir, toute « manifestation sacrée » est à double tranchant et si l'Imago Dei peut s'y donner à voir, c'est tout autant la puissance du Mal que l'on peut y découvrir. D'où l'exigence de tout un travail intérieur, d'une ascèse à proprement parler, que guide la lumière de la raison, sous peine de tomber dans l'aliénation de soi-même et, à la limite, par submersion sous l'inconscient, dans la psychose.

De quoi dissiper bien des malentendus et prendre enfin conscience que toute l'œuvre de Jung est aussi fondée sur un principe de raison nécessaire où on ne recherche pas tant la fusion que, dans la pensée même de l'Un, les séparations qui permettent de le penser.

© <http://www.dixdecoeur.com/pages/vente/alchimie4.html>

Sur le site : cgjung.net : Traduction par Alix et Christian Gaillard et Gisèle Marie

On y trouvera deux textes parmi les plus importants de C.G. Jung, celui sur *l'Esprit Mercure* d'une part, celui sur *l'interprétation du dogme de la Trinité* de l'autre. A travers ces

deux études, en effet, l'une principalement fondée sur la figure du *spiritus rector* de tout travail alchimique, l'autre sur l'un des mystères centraux de la révélation chrétienne, Jung dévoile les fondements les plus certains de sa position envers les phénomènes religieux : ni approbation béate comme on l'a cru souvent, ni croyance en une sorte de sacré nébuleux auquel il suffirait de s'abandonner pour goûter aux extases de l'âme. Au contraire.

Comme Walter Otto l'avait bien fait ressortir, toute "manifestation sacrée" est à double tranchant et si *l'imgo Dei* peut s'y donner à voir, c'est tout autant *la puissance du Mal* que l'on peut y découvrir. D'où l'exigence de tout un travail intérieur, d'une ascèse à proprement parler, que guide la lumière de la raison, sous peine de tomber dans l'aliénation de soi-même et, à la limite, par submersion sous l'inconscient, dans la psychose.